

*Bulletin d'information de l'Association*

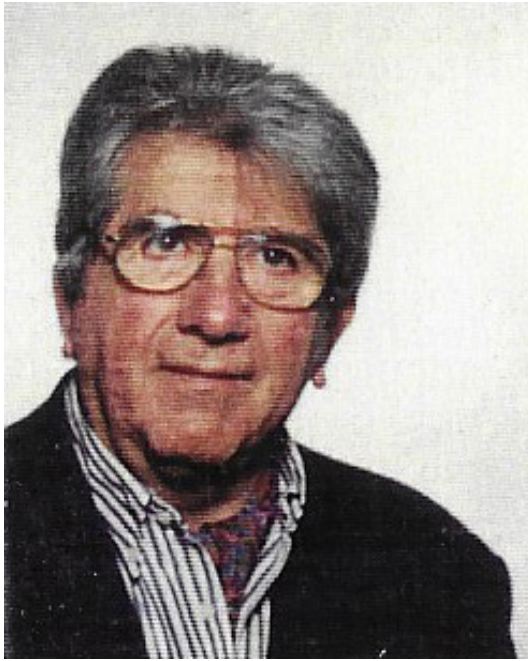
*Dos Sant-Jaumets, per lo camin se'en anavan per 'orta*

*Max Rouquette*

*Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle  
en Languedoc-Roussillon.*

*Bulletin 97 octobre 2020*





## EN HOMMAGE À JOSEPH FRAYSSINET

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris la disparition de notre cher Jo FRAYSSINET, fondateur et Président d'Honneur de notre association, qui a quitté ce monde le 28 septembre 2020.

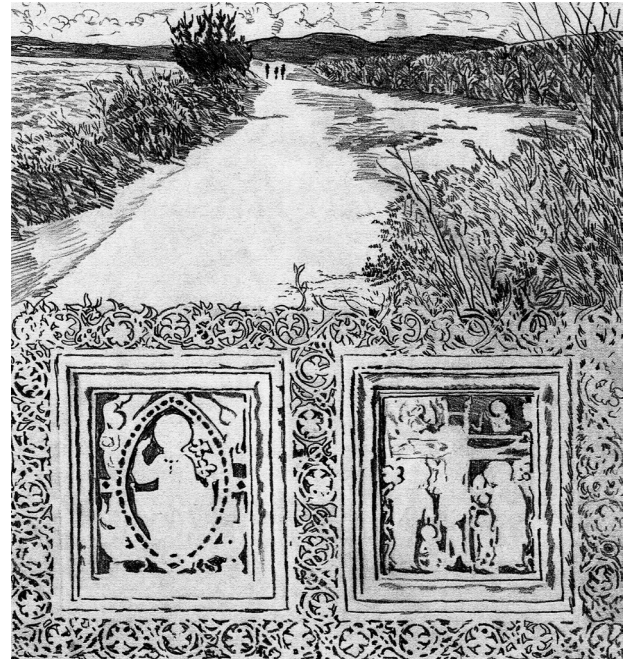
Dans ses fonctions administratives de Maire de la belle commune de Saint-Guilhem-le-Désert entre 1983 et 1995, comme dans ses activités personnelles de Président de notre association, Jo a toujours été très impliqué et très attentif au développement des projets que nous avons soutenus et réalisés pour l'entretien et la mise en valeur du Chemin de Saint Jacques en faveur des pèlerins et des marcheurs en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Jo n'est plus parmi nous, mais il restera présent dans l'esprit de celles et de ceux, amis et pèlerins, qui l'ont connu et qui ont pu apprécier sa gentillesse et mesurer tout le soutien qu'il a apporté à toutes les actions que nous avons conduites sur le Chemin de Saint-Jacques.

Notre cher Jo nous a quittés mais nous l'avons toujours eu à nos côtés et nous le garderons toujours dans nos cœurs et dans nos mémoires

Robert Latreille

7 octobre 2020



## LECTURE

Tu aimais les mots des poètes,  
Des hommes de lettres  
Leur pouvoir d'imagination,  
Leur ouverture sur le monde,  
Leur fragilité à dire.

Tu connaissais leurs vertus  
Pour amener les être à se dépasser,  
À s'accepter, à aimer la vie.

Le plaisir des mots t'inspirait  
Pour partager avec humour et émotion,  
Exigence et acuité ton regard sur la vie.

Épris de liberté, tu savais écouter et entendre  
ce désir qui anime les êtres.

Aujourd'hui tu es ce pèlerin qu'interpelle

Federico Garcia Lorca :

« où s'en va le pèlerin céleste  
par la claire avenue infinie ?

Il va sur un poulain de neige

Tout là-bas vers l'aurore qui luit.

Tout-petits, chantez dans la prairie

Et trouez les vents de vos rires ! »

**Corinne Frayssinet Savy**

«La disparition de Jo laisse un grand vide pourtant il aura à tout jamais une place dans nos cœurs. En juillet 2003 j'avais proposé à Jo de contribuer au bulletin de l'association par une description du village d'Usclas-du-Bosc sur la Via Tolosana un peu avant Lodève. Il fut satisfait et il m'a demandé d'en écrire une pour chaque n° ce que je fais avec plaisir depuis 17 ans. Merci Jo de tout le bien que vous déployé autour de vous, votre sourire, votre générosité, votre humour. Nous ne vous oublierons pas.» Yves Vellas.

## PETITES ET GRANDES ETAPES DU PELERINAGE A COMPOSTELLE

### LECTOURE (GERS) SUR LA VIA PODENSIS



lectoure general

Nous sommes entrés subrepticement dans le Gers, hier soir, lors de notre étape au hameau de Saint-Antoine. Aujourd'hui, au terme d'une marche pastorale d'une trentaine de km quoique ponctuée de châteaux aussi remarquables qu'inattendus (Flamarens, Gachepouy, Laccassaigne...), nous entrons dans Lectoure, première des quatre petites villes gersoises placées sur le tracé de la via Podensis. Il faut accomplir un ultime effort pour atteindre la cité juchée sur un éperon calcaire qui domine la plaine de la rivière Gers. Mais quelle récompense que cette charmante bourgade de 4 000 habitants au patrimoine impressionnant puisqu'elle compte 8 bâtiments classés !



lectoure cathédrale

Un site prisé des hommes depuis fort longtemps comme en témoigne de beaux vestiges préhistoriques. Enfin, la ville est aussi gratifiée de « 4 fleurs » pour la qualité de son fleurissement que l'on doit aux Lectoulois d'aujourd'hui qui ont autant la main verte qu'un très bon goût dans l'entretien et la sauvegarde de leur cité de caractère. Voilà pour le programme ! Evidemment, impossible pour nous de tout voir mais une fois installés au gîte, nous nous empressons de partir à la découverte de Lectoure l'espace d'une soirée. Au hasard de nos pas, nous découvrons la



fontaine lectoure

cathédrale des Saints Gervais et Protais (XVe au XVIIe siècles), l'hôtel de ville (XVII et XVIIIe siècle) qui fut palais épiscopal ; la fontaine de la Hountélie avec son double-arc gothique (XIIIe siècle). Sans oublier le Bastion, une fameuse plate-forme aménagée en promenade bénéficiant d'une vue splendide sur la vallée du Gers jusqu'aux Pyrénées magnifiée par le soleil couchant ! Au retour, par la rue de la Barbacane, nous passons au pied de la tour du Bourreau, avant de longer les remparts, puis la rue Nationale avec ses belles maisons des XVIIe- XVIIIe siècles, la tour d'Albinhac, la porte de l'ancien couvent des Cordeliers, etc. En retour, nous profitons de la terrasse d'un café pour goûter à la douce ambiance gasconne et nous rêvons des collections du Musée qu'on n'a pu visiter et qui recèle, outre des vases gaulois et objets de la vie quotidienne de l'époque gallo-romaine, une collection de 21 autels tauroboliques, des pierres qui rappellent les cérémonies rituelles au cours desquelles taureaux ou béliers étaient sacrifiés à la déesse Cybèle.

Yves Vellas



lectoure et pyrenees

# LE PROJET BRETELLE UZES-ST-HIPPOLYTE DU FORT- ST-GUILHEM.

## -I. RAPPEL.

Ce projet a été évoqué en A.G.O le 23 février 2020. L'idée est de retrouver un chemin le plus historique possible (sinon la nomination de chemin de Saint-Jacques de Compostelle n'aurait aucun sens) et le plus court possible (dans l'intérêt du marcheur), allant d'Uzès à St-Guilhem via St-Hippolyte du Fort.

Rappel de l'intérêt de cette bretelle : Elle fait gagner au moins cinq étapes au marcheur qui, descendant la vallée du Rhône, sans passer par St-Gilles, veut se rendre à Santiago de COMPOSTELLE. Une première route reliant Pont Saint-Esprit au GR 653, (voie d'Arles), à St-Gilles, avait été tracée et balisée par les adhérents de la section Gard de l'association du Languedoc. Voir le guide de M PIQUET sorti en 2006. Cette recherche lui avait été confiée par Jo notre président de l'époque. Il tombait sous le sens que la jonction Rhône-Alpes-voie d'Arles devait arriver à Saint-Gilles du Gard parce que cet itinéraire était très prisé au Moyen Age par les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Gilles bénéficiait depuis très longtemps déjà d'une grande vénération nationale et européenne. L'auteur du Liber Miraculorum Sancti Egidii (Le livre des miracles de saint Gilles), note qu'un grand nombre de pèlerins Allemands et Polonais faisaient le détour par le tombeau du saint lorsqu'ils se rendaient à St-Jacques de Compostelle. (Les Chemins de saint Gilles / Marcel GIRAULT p 337 - 1990). Mais aujourd'hui, pour les marcheurs vers Compostelle qui veulent "tirer droit", passer par St-Gilles n'est pas le chemin. Non seulement parce qu'il allonge le voyage de plusieurs jours mais la traversée de Montpellier n'est pas appréciée par un grand nombre lorsqu'on entend les témoignages. C'est pourquoi, aujourd'hui, arrivés à Uzès, les pèlerins se dirigeant vers St-Guilhem passent par Quissac ou St-Hippolyte. Mais ils ne bénéficient ni de guide historique ni de balisage ce qui ne facilite pas leur pérégrination.

Le repérage sur le terrain a donc commencé le 28 septembre. Nous étions trois participants, Michel, Arnaud et moi. Nous sommes allés d'Uzès à Bourdic. Nous avons couvert environ 10km. Il en reste quinze fois plus à étudier. Il s'agit d'une véritable gageure, mais les pèlerins le savent bien, ce n'est pas l'arrivée qui compte, c'est le chemin... Ce chemin que nous avons, arrivés à Compostelle, quittés la mort dans l'âme. Et en effet, ce 28 septembre 2020 fut une très belle journée. Parce que la recherche équivaut à se retrouver sur le chemin de St-Jacques pour notre plus grand bonheur. C'est pour cela que nous ne sommes pas pressés d'arriver...

**Les objectifs** sont dictés par l'article no 4 de nos statuts.

**-1 : Répondre à la demande des pèlerins.** Extraits du statut no 4 : « ...cette (notre) association partant du préalable que les chemins de St-Jacques sont des itiné-

raires vers un lieu d'espérance (dimension sacrée) mais aussi des espaces de rencontre (dimension culturelle) prend en charge ces divers mais complémentaires aspects **pour se donner comme but un travail de recherche, ... »** afin de répondre par l'affirmative à la question (donc à la demande) des pèlerins qui est la suivante : « suis-je bien sur le chemin d'un itinéraire emprunté jadis par les voyageurs en partance pour St-Jacques de Compostelle ? ». Il est néanmoins évident que cela ne sera pas toujours possible. Par exemple lorsque le chemin ancien sera conservé sur un tronçon devenu aujourd'hui une départementale goudronnée et très empruntée. La difficulté se corse quand nous devons rester sur le domaine public. En effet, il serait trop compliqué pour l'association de demander aux propriétaires des autorisations de passage.

**-2 : Aider les pèlerins à trouver leur chemin.** Notre article no 4 dit encore : « ... (un travail) de maintenance, de restauration et d'animation des chemins de St-Jacques ... ». La plupart des associations se donne en effet pour mission le balisage des chemins. Voir (enfin !) une coquille jaune et bleue est rassurant. Pouvoir se "repérer" aussi dans l'espace est primordial pour le marcheur. Mais n'oublions pas que la recherche suivie du balisage permet aussi **de révéler puis de maintenir le Patrimoine chemin** lorsqu'il s'agit bien d'un chemin historique.

**-3 : La dimension européenne.** Notre article no 4 précise aussi : « ... et s'inscrit totalement dans une dimension européenne... ». En Languedoc, nous avons adopté le balisage unifié européen jaune et bleu depuis plusieurs années déjà. La notion : européenne de nos chemins de St-Jacques, prend ainsi toute sa dimension.

## -II. LA RECHERCHE.

Au préalable, une recherche dans les archives s'impose. Pour cela nous disposons des écrits d'auteurs anciens et contemporains comme P FABRE, P BERAUD ; spécialisés comme René de La Coste MESSELIERE, et pour la région qui nous occupe, Marcel GIRAULT et bien sûr Pierre-Albert CLEMENT. J'en oublie évidemment. Cette recherche se fait aussi grâce à internet qui nous permet de consulter les cadastres anciens (voir les cartes 1, 2 et 3) et nouveaux ainsi que les cartes I.G.N mises à jour et les vues aériennes.

Ensuite la recherche sur le terrain peut commencer cartes en mains. Elle consiste à savoir repérer des vestiges de vieux chemins comme : murs de soutènement (voir photo dernière page), murets, calades, ponts qui attestent d'anciennes voies. De même qu'à retrouver les gués souvent envahis par la végétation. Sur le terrain on peut compter également sur l'échange avec les propriétaires de mas, de terrains, rencontrés chemin faisant. Par exemple, sans l'aide des habitants du mas Théophile nous aurions eu beaucoup de mal à trouver le gué sur Les Seynes tellement la végétation l'a recouvert depuis qu'il n'est plus emprunté.

## HOMMAGE À JO.

Ce 28 septembre, jour où nous avons commencé la recherche de ce nouveau chemin, notre Jo nous quittait. Notre ancien président d'honneur et fondateur de l'association a œuvré une grande partie de sa vie pour le chemin d'Arles. Ce chemin sacré il le voulait aussi chemin de rassemblement (européen) et chemin culturel. Les articles sus cités contiennent une bonne partie de lui-même. La coïncidence des dates me plonge dans une profonde réflexion. Saint Jacques et Jo ont certainement voulu nous dire quelque chose...

Martine.

### III- UZÈS-BOURDIC-ST-CHAPTES-ST-GENIES DE MALGOIRES.

Pourquoi cet itinéraire ? Parce que si l'on regarde la carte de Pierre-Albert CLEMENT, (Les Chemins à Travers les Ages), on constate que St-Géniès de Malgoirès se situe sur le *cami de la saou* arrivant de St-Gilles et du Caylar et d'autre part sur la route des Arvernes. Donc sur des chemins antiques encore empruntés au Moyen Age. Son église appartenait à l'abbaye de St-Gilles. Les fondations bénédictines jalonnaient les anciennes voies gallo-romaines (P-A CLEMENT page 191). La gestion des routes par les Bénédictins allait de pair avec l'accueil des passants et des pèlerins.

Sur le plan pratique, cet itinéraire se trouve sur l'horizontale la plus courte qui joint Uzès à St-Hippolyte. Nous avons donc retenu cet itinéraire en raison des critères : historique et chemin le plus court.

### IV- LES CARTES.

La carte de P-A CLEMENT ne trace pas de chemin antique d'Uzès à St-Géniès de Malgoirès. Sans doute parce qu'il n'y en avait pas. La voie Antonine qui allait d'Uzès à Nîmes, « étoile de chemins », dont deux, celui des Gabales et celui des Arvernes allaient à St-Géniès, devait suffire. Donc pour rejoindre ce village nous avons retenu le Grand Chemin Royal du Languedoc dont parle François FERRAUD d' ARCHEA. Voir son livre : "La Boucle du Pin" (pages 11- 12-13, carte des chemins de la région donnant pour référence P FABRE et la revue Rhodanie no 32 -1989- p 47). Son tracé en pointillés du Grand Chemin Royal du Languedoc correspond au chemin de Montpellier à Uzès du cadastre ancien dit napoléonien de la ville d'Uzès. Une carte dressée en 1714 fait apparaître nettement l'itinéraire. (P FABRE, "Quelques Cartes de l'Uzège"). Si cet itinéraire n'est pas antique, du moins est-il historique.

J'aurais voulu que les nouveaux cadastres avec les chemins publics en jaune, apparaissent dans ce no 97 pour une comparaison intéressante avec les anciens. Mais faute de place cela n'est pas possible. Qu'à cela ne tienne, ils figureront dans le no 98 qui ne contiendra pas d'introduction au motif que le no 97 l'a faite.

Martine PIQUET.





Carte no 1: cadastre ancien dit napoléonien d'Uzès avec le chemin de Montpellier à Uzès ou Grand Chemin Royal du Languedoc passant tout près du mas Caréron qui a donné son nom à l'hôpital.

Remerciements à : Arnaud, Franck, Michel, Madame OLMIERE des archives municipales d'Uzès, Monsieur le responsable du service urbanisme d'Uzès et à tous les autres pour m'avoir permis de réaliser cet article.





Carte no 2: cadastre ancien d'Arpaillargues avec le mas de Peladan au bord du Grand Chemin.



Carte no 3: cadastre ancien de Bourdic avec son chemin de Bourdic à Uzès qui a été remplacé par une voie ferrée.



Vestiges du Grand Chemin Royal du Languedoc. Il s'agit d'un chemin creux avec ses deux murs de soutènement.

Au loin, le mas Théophile. Photo: Arnaud BUISSOT.

«LA ROUTE SURGIT DU PASSE OU ON LA CROYAIT PERDUE»  
M GIRAULT.

Les Chemins de St-Gilles p22.



*Adhérez à l'association*  
*Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle*  
*en Languedoc-Roussillon*  
*tel:04-67-27-61-53*  
*robert.latrelle@gmail.com*  
***www.chemin-arles-en-lr.com***

